

de l'acidifier (A. Gautier), seront également conseillées. De plus, l'alimentation sera peu salée, car le sel en excès trouble l'équilibre osmotique des humeurs, met obstacle aux combustions, pousse à boire plus que de raison (Pascault).

Le régime alimentaire, tel que nous venons de l'indiquer étant applicable dans tous les cas, quelques particularités sont tirées de la nature des douleurs :

1^o Quand les douleurs *sont nettement d'origine rhumatismale*, le malade pourra prendre de l'arséniat de soude alterné avec l'iodure de potassium :

Arséniat de soude	0 gr. 05
Eau distillée	300 grammes

Une cuillerée à dessert à une cuillerée à soupe avant les repas du midi et du soir, à continuer 15 jours. Les 15 jours suivants, l'iodure pourra être ordonné à faibles doses :

Iodure de potassium.....	5 grammes
Eau distillée.....	300

Une cuillerée à dessert avant les repas de midi et du soir. Pour le traitement externe, on pourra recourir aux bains de sable chauds (*Journ. des Pratic.*, 1904, p. 116), aux badigeonnages de teinture d'iode, aux massages, si la période aiguë des douleurs est terminée. Une saison aux eaux de Bourbon-Lancy ou de Royat, avec toutes précautions prises pour éviter la fatigue du cœur, sera concurremment instituée.

Il va de soi que si des signes de faiblesse cardiaque (bruit de galop), coïncident avec des troubles de dépuratation urinaire, toute médication contre les douleurs sera momentanément abandonnée. On recourra aux faibles doses de digitaline cristallisée (V gouttes de la solution alc. à 1/1000, continuée 10 jours; interrompre 10 à 15 jours et reprendre), et à la théobramine (2 à 3 cachets de 50 centigr. par jour).

2^o Quand les douleurs *sont d'origine cardiorénale* et liées à des altérations de la dépuratation urinaire, c'est ce dernier trouble qu'il convient surtout de réduire. On ordonnera la digitaline, la théobromine; un ou deux jours de régime lacté par semaine suivant l'excellente pratique de M. Huchard; les massages généraux, ces derniers faisant grand bien et réduisant très vite les douleurs thoraciques, lombaires, dans les membres, qui sont constatées en pareil cas. Contre la dépression nerveuse, des injections sous cutanées de lécithine, de glycéro-phosphate de soude, fourniront un appoint utile au traitement.

CH. FIESSINGER.